

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Paris, le 22 août 1851, François Guizot à Sarah Austin](#)

Paris, le 22 août 1851, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Parcs et Jardins](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-08-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote64, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, le 22 août 1851, François Guizot à Sarah Austin, 1851-08-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7770>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val Richer (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

Ma chère Mistress Austin,
 j'aurais accepté avec grand plaisir votre
 amicale proposition. Mais la cérémonie
 pour l'anniversaire de la mort du Roi
 ne se fait pas à Weybridge ; c'est à Londres,
 dans la grande Eglise catholique, qu'elle
 aura lieu le 26. La Reine ne recevra
 personne à Claremont ni le 25, ni le 26,
 ni le 27. C'est donc à Londres que j'ai
 besoin d'être. J'y ai fait retenir une
 chambre à Grillon-hotel, Albemarle
 Street, et j'y arriverai le 25 au matin,
 par le mail train de Douvres. J'irai
 certainement vous voir à Weybridge,
 probablement le jour où j'irai faire
 ma visite à Claremont. Je vous

Écrirai de Londres dès que je saurai quel
sera ce jour. En tout cas, je devrai charmé
de vous avoir pour Cicerone à l'exposition.
Nous causerons là de toutes choses. Soyez
assez bonne pour m'écrire tous ce qu'il y a
à Grillon. Hôtel où vous comptez être
et ce que vous comptez faire du 25
au 29. Je desirais ne pas prolonger davan-
tage mon séjour. J'ai ici tout mon
monde et des affaires.

J'espère trouver M^r. Austin mieux.
Puisqu'il va au bord de la mer,
pourquoi ne préféreroit-il pas en effet
Trouville? Il seroit plus gai et moins
cher que la côte anglaise, et infiniment
plus agréable pour nous. Le Val Richer
est à trois heures de Trouville.

Adieu, chère Mistress Aust
un grand plaisir à vous revoir
va bien autour de moi; mais
fille d'Henriette est toujours la
Toujours à vous de tout m

Val Richer 22 Mars 1851

P.S. Croyez-vous que Sir William
qui a déjà été très aimable pour
disposé à recommencer et à me
quelques arbustes, plantes et graminées
d'un beau jardin de Kew, pour
mon modeste jardin du Val Richer.

je ne saurais quel
car, je devrai charmé
à l'opposition. Va bien autour de moi; mais la petite
toute, chère. Soyez
cette fois de suite
vous comptez être
ter faire du 25
pas prolonger davan
ici tout mon
M^{rs} Austin m'écrit
de la mer,
voit-il pas en effet
et plus gai et moins
glaise, et infiniment
nom. Le Val Riche
de Trouville.

Adieu, chère Mistress Austin. J'aurai
un grand plaisir à vous revoir. Toute
va bien autour de moi; mais la petite
fille d'Henriette est toujours bien délicate.
Tout à vous de tout mon cœur

Ludlow

Val Riche 22 Nov 1851

P.S. Croquez-vous que Sir William Hooker,
qui a déjà été très aimable pour moi, fût
disposé à recommencer et à me donner
quelques arbustes, plantes et graines, de
son beau jardin de Kew, pour embellir
mon modeste jardin du Val Riche?